

# LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

H. B. DOMAIRE.

Bureau à Saint-Jérôme : Rue Labelle.

SAINT-JEROME. SAMEDI, 12 JANVIER 1947.

## AVIS IMPORTANT

Nous tenons à avertir nos clients et abonnés que toutes les affaires concernant l'administration du journal doivent se faire à notre bureau à Saint-Jérôme.

Les remises d'abonnements, annonces, impressions, etc. doivent être adressées exclusivement à "LA NATION, Saint-Jérôme."

Nos clients s'exposent à payer deux fois s'ils négligent de se conformer à cet avis.

Toutes correspondances ou manuscrits doivent nous être adressés directement à Saint-Jérôme au plus tard le mardi soir.

## Ouvrons les Yeux

Sommes-nous loin, sommes-nous proche des élections générales ?

Personne ne le sait, probablement même pas ceux qui aujourd'hui ont notre avenir entre les mains. Pour ces gens politiques avant tout, tout dépendra des circonstances.

L'expérience des dernières années enseigne que nos gouvernants sont passés maîtres dans l'art de saisir la balle au bond et qu'ils en appelleront au peuple lorsqu'ils jugeront les circonstances favorables.

Les questions d'intérêt général, l'avenir du pays, de nos institutions ! Vieux jeux que tout cela, bon tout au plus à en imposer aux naïfs.

A quoi bon aussi demander l'expression de l'opinion publique si cette expression ne les affermit pas davantage autour de l'assiette au beurre.

Nous devons donc en prendre notre parti et nous préparer de longue main autour de Jarnac que l'on nous prépare dans les officines du parti libéral.

C'est le temps plus que jamais pour les électeurs indépendants des ronds de cuir, partant ceux d'entre nous qui s'intéressent au pays plutôt qu'aux hommes de parti, etc., de réfléchir et de voir ce qui se passe dans la sphère gouvernementale tant à Ottawa qu'à Québec.

C'est le temps pour chacun de nous de scruter la vie politique de notre député, de notre ministre, d'étudier ses votes, ses voyages, ses discours, ses promesses et de voir si réellement il mérite la confiance que ses électeurs, que la nation a placée sur sa tête.

Ce n'est qu'au prix de ce travail, plutôt souvent désagréable à faire, que chacun de nous, libéral ou conservateur, nous parviendrons à passer chacun

de nos mandataires pour ce qu'il vaut et que nous émonderons avec connaissance de cause tous les fruits secs ou avariés qui déparent nos gouvernements.

Que chacun se mette à l'œuvre honnêtement, sans idées ni opinions préconçues. Que chacun se tiennent les yeux et les oreilles ouverts se promettant de renvoyer aussi promptement le député infidèle à son mandat, qu'il renverrait de son service tout employé ne remplissant pas les conditions de son engagement, et dès le prochain parlement, nos affaires publiques seront menées comme celles de toute maison bien conduite.

Que chacun fasse sa part dans cette gestation d'un bon gouvernement.

Pour nous de Terrebonne nous avons surtout à étudier les actes publics de nos députés à Ottawa et à Québec.

Chacun d'eux a-t-il fait son devoir ? L'un n'a-t-il pas été trop souvent muet pendant que l'autre jacassait à tort et à travers. L'un ne s'est-il prelassé bêtement trop souvent dans son fauteuil pendant que l'autre se trémoussait par mers et par monts se consumant en des travaux inutiles pour notre comté ? L'un n'a-t-il pas manqué de vie, d'activité, de courage pendant que l'autre, à l'instar de ces machines surchauffées et incontrôlées ou incontrôlables, ne s'est-il pas laissé entraîné trop loin pour le bien et la bonne renommée de notre pays ?

Autant de questions que chacun de nous doit se poser, autant de problèmes que nous devons résoudre d'ici aux prochaines élections alors que nous serons appelés à renouveler nos corps représentatifs à Ottawa et à Québec.

D'ici là, ouvrons-nous les yeux, voyons ce qui se fait et promettons nous bien, s'il y a lieu, de chasser du temple tout ceux qui abusent actuellement de la confiance publique.

C'est à ce point que nous aurons un bon gouvernement et il ne faut pas oublier que les peuples sont gouvernés comme ils le méritent.

## PAR-ÇI, PAR-LÀ

L'acte d'un certain petit journal hebdomadaire Canadien-Français se donnant le mal d'apprécier la crise religieuse Française et la scission entre le Vatican et l'Église de France, allant

jusqu'à reprocher au Souverain Pontife, son intransigeance nous remet une fois de plus en mémoire la fable si Juste du bonhomme Lafontaine, "La Citrouille et le Gland".

L'ignorance d'oubliée d'une incroyable fatuité seuls peuvent faire commettre à des catholiques de semblables sottises.

\*\*

Nous sommes heureux de féliciter notre ancien directeur, M. Arthur Sauvé, de l'esprit d'entreprise dont il fait preuve en fondant le nouvel organe conservateur *Le Canadien* et souhaitons de tout cœur qu'il en fasse un beau succès.

\*\*

Nous souhaitons longue vie au *Courrier de Valleyfield*, un nouveau journal conservateur dont notre ami M. Arthur Plante, ex-député de Beauharnois, à la législature, entreprend la fondation. C'est par les journaux que se forme l'opinion. L'électeur qui sait quelque peu lire n'ouvrira jamais un livre pour se mettre au courant de l'administration de la chose publique, le journal seul l'atteindra et pourra l'instruire sur ses devoirs de citoyen.

\*\*

Il est de plus en plus question de la rentrée à brève échéance de MM. Blair et Sifton dans le cabinet fédéral.

Les ambitions du millionnaire Sifton ne se mesurent pas à la brasse. Il doit y avoir quelques belles transactions profitables en perspective.

Prends garde Baptiste !

\*\*

L'hon. Jean Prévost est venu passer le Jour de l'An à sa résidence "Villa Regina" et il recevait ce jour-là ses bons amis du comté de Terrebonne.

## VA-T-IL TROMPER ???

Il y a déjà quelque temps, des citoyens de St-Jérôme, entre autres M. Edouard Langlois, hôtelier, sont allés à Montréal rencontrer les membres du gouvernement provincial, pour demander que la Législature adopte une loi autorisant l'instruction à St-Jérôme de toute cause qui aurait originé dans le Comté de Terrebonne ou dans la partie Nord du Comté d'Argenteuil, comprenant les Cantons Morin, Wentworth, Howard Harrington, Arundel et Montcalm.

Il appert que l'honorable M. Gosin

parlant au nom de ses collègues a déclaré que cette requête recevrait de la part du gouvernement, la plus sérieuse considération.

Que va-t-il advenir cette fois-ci ? Aurons-nous cette part de la justice qui nous est due ?

Nous ne pouvons rien affirmer ? La session provinciale doit s'ouvrir le 15 janvier prochain.

Oui, mais notre Législature de Bas-Empire a bien autre chose à faire que de s'occuper des intérêts des justiciables du District de Terrebonne : rançonner les corporations, compagnies petites et grandes sous prétexte de les organiser, créer un vampire pour combattre un autre vampire qu'une Législature, dans sa cupidité ignoble, avec ses députés vendus, a mis au monde dans une session précédente, puis édicter cinq cents pages de législation privée. Voilà plus qu'il en faut pour occuper les doctes soucis d'une Assemblée Législative comme celle que nous avons, dirigée par un homme comme notre premier ministre qui flotte à tout vent de doctrine.

Au reste, les justiciables de la partie au nord de Montréal vont-ils prétendre que le gouvernement n'existe que pour eux. N'y a-t-il pas maintenant une Cour de Circuit de partie de Comté siégeant ou devant siéger, ce qui se ressemble beaucoup, dans le Canton de Loranger ? Est-ce que l'honorable M. Jules Allard, durant son brillant passage au ministère des Travaux Publics, n'a pas ordonné des travaux de réparation au Palais de Justice de Ste-Scholastique, que ces travaux de réparation ne conserveront pas au Palais de Justice son même aspect d'antiquaille vénérable, est-ce que ces travaux ne parviendront pas à soutenir tout l'édifice pendant au moins cinq ans et ne donne pas deux chambres additionnelles, est-ce que ces travaux ne coûteront pas au moins \$15,000, etc., etc. ?

Après tous ces grands travaux faits dans le District de Terrebonne et la région de notre Nord-Ouest provincial si tous ces gens ne sont pas satisfaits la raison en est qu'ils sont trop goulus, pourrait fort bien se dire M. Gosin.

Nous ne parlons pas de notre ministre il lui faudra expliquer ses faits et gestes lors de son voyage en Belgique et prouver que l'employé de son

ministère, Arthur Lemont, écrit

des choses fausses et incroyables dans les gazettes.

Tout ce monde est et sera bien occupé pour penser à nous.

Tout de même, espérons que l'honorable M. Gouin n'aura pas menti cette fois comme il a menti aux délégués de la ville de St-Jérôme et du Comté de Terrebonne, lors de leur voyage en juin 1906 et qu'il prendra la requête de nos concitoyens en sérieuse considération.

### La politique et le peuple

Monsieur H. B. Ames, M. P., vient de faire devant un bel auditoire une étude très intéressante sur l'indifférence des foules à l'égard de l'administration de la chose publique.

D'où vient le mal, et quel remède il faudra y apporter sont des questions qu'il serait important de résoudre si l'on veut enrayer le mal dont notre administration souffre évidemment. M. Ames va jusqu'à qualifier ce mal de véritable calamité.

Et si l'on réfléchit aux conséquences qu'entraînent cette indifférence le qualificatif n'est, certes pas exagéré.

En effet à quoi attribuer le décroissement progressif du niveau intellectuel et moral de notre représentation parlementaire si ce n'est à cette apathie inexplicable, à ce désintéressement malsain du peuple pour tout ce qui touche la chose publique.

D'où vient cette opinion malheureuse qui semble exister dans les foules, que l'un ou l'autre candidat, qu'il soit libéral ou conservateur, ignorant ou instruit, honnête ou citoyen taré, sobre et travailleur, ou ivrogne et paresseux, une fois élu, n'aura invariablement pour objectif que son avancement personnel sans se soucier de l'intérêt public ?

D'où vient cette opinion si ce n'est de l'ignorance complète de l'électeur de ses devoirs de citoyen.

Il n'est pas exagéré de dire qu'il y a plus de soixante-quinze pour cent de la population du Canada qui ignore le premier mot du rouage gouvernemental et qui conséquemment ne peut se rendre compte des conséquences d'une mauvaise loi, ou d'un mauvais acte administratif.

Voici ce que dit la *Patrie* ce sujet : "Combien de fois n'avons-nous pas écrit, répété que si notre système municipal n'est pas ce qu'il devrait être, que si tant d'abus ont lieu dans les lé-

# POUR LES FETES!

Voulez-vous faire un choix de Liqueurs, d'Épiceries

Aller visiter la grande

## MAISON O. GRATTON

Vous y trouverez la plus grande variété de Liqueurs importées et les plus fines

Un choix dans les fruits, les sucreries, les bonbons, les raisins, les conserves, les Thés, les Cafés, les noix, etc.

### AVIS AUX GOURMETS

Les commandes par le Téléphone ou par la malle sont promptement exécutées.

Qu'on oublie pas qu'à l'ÉPICERIE GRATTON, on trouvera les meilleures marques de Brandy, le plus beau choix de liqueurs française, de Rye, Scotch, Gin, etc.

## OLIVIER GRATTON,

2094 rue Ste-Catherine, (Coin Bleury)  
Téléphone Bell Up 1330.

## PROVINCE DE QUEBEC

### Comté des Deux-Montagnes

AVIS PUBLIC est par le présent donné par Narcisse Forest, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du Comté des Deux-Montagnes, que les terrains ci-après désignés seront vendus par encan public au village de Ste-Scholastique, dans la salle du Conseil Municipal de ce Comté, le sixième jour de Mars prochain, à dix heures de l'avant midi, pour les cotisations et charges dues aux municipalités ci-dessous mentionnées sur les lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, avant la vente, savoir :

#### MUNICIPALITÉ DE ST-CANUT

Noms.	Numéros du cadastre.	Montant dû.
Georges Labelle, fils	214	\$ 7.44
Joseph Martel	218	7.05
Propriétaire inconnu	Partie 97-13	.52

#### MUNICIPALITÉ DE ST-COLUMBAN

Noms,	Numéros du cadastre.	Montant dû.
John Moonie	62-63-65-210	\$ 14.75
Pétras Guénette	261	6.59
Moses Greenberg	271-272	15.00
Naton Elye Rabkin	270	5.00

#### NARCISSE FOREST

Sec.-Trés., C. M. C. D. M.

Ste-Scholastique, 5 janvier 1907.

La CHASSE D'ÉCONOMIE  
des CANTONS DU NORD  
St-Jérôme, P. Q.

R. DESCHAMBAULT.

#### BUANDERIE SAINT-JEROME

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. RIDEAUX DE DENTELLE une spécialité. PRIX MODÉRÉS.

Geo. Lepage

Rue St-Georges, ST-JEROME

TÉL. : MAIN 5493.

### J. A. Beaulieu AVOCAT

Bureau Bâtisse LA PRUSS, Rue St-Jacques, Montréal.

Suit toutes les cours du district de Terrebonne.

Phone Main 127.

### Frank J. Curran AVOCAT

180 Rue St-Jacques, MONTREAL.

Té. Bell Main 603.

### Wm. E. Mount, L.L.L. AVOCAT & PROCUREUR

13 RUE ST-JACQUES, Rés. d'été : St-Canut, MONTREAL.

C. P. BEAUBIEN, L.L.L. J. A. LAMARCHE, L.L.L. Tél. Main 2226 Tél. Main 1952

### Beaubien & Lamarche AVOCATS

Edifice Liverpool, London & Globe, 112, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

L. T. Marechal C.R. J. P. Landry, B.C.L.

### Maréchal & Landry

AVOCATS

Bâtisse New York Life,

Phone Bell Main 1818. MONTREAL.

Th. Chase Casgrain, K.C. Victor E. Mitchell. E. Fabre Surveyer. A. Chase Casgrain. Joseph W. Weldon. Errol M. McDougall.

### McGibbon, Casgrain, Mitchel & Surveyer AVOCATS

Bâtisse Canada Life, MONTREAL.

### C. A. Harwood, B.C.L.

AVOCAT

180 St-Jacques,

Phone Main 2382. MONTREAL.

### J. L. St-Jacques, L. L. L. AVOCAT

LACHUTE, P. Q.

Bureau à Ste-Scholastique le samedi.

### NANTEL & ROCHON

AVOCATS

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

G. A. Fauteux Frs. Fauteux

### Fauteux & Fauteux

AVOCATS

97 rue St-Jacques,

G. A. Fauteux à St-Eustache le samedi. MONTREAL.

Téléphone Bell Main 683.

### J. Adélaré Ouimet,

AVOCAT

20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

### AVIS

Toute personne qui désire acheter une terre ou une propriété dans un village ou une ville ou qui désire vendre sa propriété ou l'échanger pour un commerce quelconque, ferait bien de s'adresser à M. Etouard Deronin, de St-Jérôme, M. Derouin est en rapport avec les agents les plus compétents de Montréal et donne toujours pleine satisfaction.

LA NATION est publiée par J. Cie. d'Imprimerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire, et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.

**La Qualité finit toujours par triompher!**

Vous en avez la preuve dans la vente toujours croissante du fameux "Café de Madame Huot" qui dépasse 300,000 boîtes. Nos épiceries extra-choix sont aussi populaires: elles sont pures, elles sont économiques. Expédition franco sur réception de \$2.80.

**Nous Payons le Fret** dans les Provinces de Québec et Ontario...

2 lbs. Café de Madame Huot	75c.
1 lb. Thé Japonais "Condor"	40c.
1 lb. Thé Noir Ceylan "Condor" } ou 2 lbs. de l'un ou l'autre de ces Thés, au choix	40c.
1 lb. Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile	50c.
1 lb. Poudre à Pâte "Condor" sans rivale	25c.
1 lb. Epices Assorties. Boîtes de 1-4 lb. Les plus hautes qualités.	50c.

**GRATIS...** Sur demande, notre livre: "L'art de préparer du bon Café et du bon Thé."

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thés, Cafés, Épices, Vinaigres en Gros, 281 et 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

# LE PUBLIC EST ÉTONNÉ

Occasions Extraordinaires en Nouveautés, Vêtements et Chaussures

## Des Foules énormes profitent de la Grande Vente à Réduction chez J. D. GUAY

Jamais dans l'histoire commerciale de St-Jérôme ou du comté de Terrebonne des foules aussi considérables ont été vues dans un magasin. Le grand nombre d'acheteurs qui ont assisté samedi dernier à l'ouverture de la grande vente de liquidation qui doit durer 13 jours aux magasins de M. J. D. Guay, était le plus considérable qui se soit jamais rassemblé dans un magasin à St-Jérôme. Cette vente extraordinaire de nouveautés, de vêtements et de chaussures a attiré les acheteurs non seulement de St-Jérôme mais de partout dans un rayon de plus de 60 milles autour de notre ville. Depuis le premier jour de cette vente le magasin a toujours été rempli d'acheteurs anxieux et les 35 commis extra ont dû travailler du matin au soir tard pour servir tous les acheteurs de cet immense stock. A l'ouverture, samedi matin dernier, le nombre d'acheteurs était tellement considérable que le propriétaire dut, à plusieurs reprises faire fermer les portes afin d'arrêter l'encombrement et de permettre de pouvoir servir ceux qui étaient déjà dans le magasin. On aurait dit que tous les hommes, femmes et enfants de St-Jérôme et des environs étaient là pour avoir leur part de la grande vente de liquidation au magasin de M. J. D. Guay. Une vente à aussi grands sacrifices en nouveauté, en vêtements pour dames et demoiselles, en habits pour hommes, en chaussures pour toute la famille ne s'était encore jamais faite à St-Jérôme, et une autre vente aussi extraordinaire ne se fera probablement plus jamais dans St-Jérôme. M. Guay dit qu'il a fait cet énorme achat de bonnes marchandises pour dames, enfants et messieurs, au plus bas prix pour de l'argent comptant, et qu'en conséquence il se propose de donner au public de St-Jérôme et des environs le bénéfice de cet achat extraordinaire en offrant aux acheteurs les plus belles occasions qu'ils aient encore eues dans leur vie. C'est réellement une occasion rare pour nos gens de St-Jérôme et des environs de se garnir de vêtements et de répondre à tous les besoins de la maison pour environ cinquante pour cent dans la valeur des marchandises surtout si l'on considère que nous sommes actuellement en pleine saison d'affaires où le commerce en général est le plus actif et où le public a le plus besoin de ces marchandises. Des milliers profitent de cette grande vente en liquidation de stock au magasin de M. Guay. Ils font bien car les prix sont même plus bas que le coût des matériaux entrant dans la confection de ces marchandises. C'est le temps pour ceux qui ont besoin de nouveautés, d'habits et de chaussures de se procurer ces effets lorsque un dollar nous procure pour deux dollars de marchandises dans les temps ordinaires. Pendant toute la semaine, commençant Lundi le 7 janvier, le 8, le 9, le grand Jeudi, 10 janvier, le grand vendredi, le 11, et le gros samedi, le 12 janvier, le magasin sera tenu ouvert jusqu'à minuit pour accommoder les foules énormes voulant profiter de cette vente. Pendant les 6 jours commençant le 7 janvier, le mardi jusqu'au samedi on espère vendre pour au moins \$18,000 de marchandises dans ces six jours. Les prix des marchandises ont été réduits à l'extrême limite afin de liquider promptement ce stock, et tout ceux qui ont de l'argent en mains profitent énormément de cette vente, la plus considérable qui se soit jamais faite dans la Province de Québec. La rapidité avec laquelle les acheteurs apportaient les marchandises pendant tout le jour de l'ouverture, samedi, tout le stock se vendra facilement dans le cours des 13 jours. D'après ce que l'on entend dire de tous côtés, cette grande vente en liquidation de stock a été une véritable fête pour le public qui n'est jamais lent à profiter d'une bonne occasion. Les foules qui assistent à cette vente sont énormes et on se demande d'où peut bien venir tout ce monde. De nouveaux commis ont été encore ajoutés pour aider aux nombreux employés déjà occupés à livrer la marchandise aux acheteurs. Cette semaine, sans aucun doute, verra les plus foules d'acheteurs qui se soient encore vues dans St-Jérôme pour assister à cette grande vente de liquidation de stock comme il ne s'en est pas encore vu dans St-Jérôme. Les restaurants, les hôtels et les maisons de pension ont tous été bondés par les acheteurs qui sont venus prendre leur part dans cette vente à sacrifice extraordinaire en habits pour dames, messieurs et enfants ainsi qu'en chaussures et en tapis, etc., à des prix inconnus jusqu'à aujourd'hui. Ne retardez pas, hâtez-vous et prenez votre part des nombreuses occasions de bon marché qui vous sont offertes par M. J. D. Guay, par cette grande vente de liquidation de stock, à St-Jérôme, comté de Terrebonne, province de Québec.

gislatures, si tant d'erreurs sont commises dans les gouvernements, cela est dû à notre indifférence.

M. Ames a insisté avec une grande énergie sur ce que nous pourrions appeler cette calamité nationale.

L'indifférence engendre la corruption, c'est-à-dire la domination des éléments malsains, des spéculateurs, des faiseurs politiques, municipaux etc.

Tout le monde sait que les élections coûtent aujourd'hui des milliers et des milliers de piastres dans chaque division électorale, à des exceptions infinitésimales près.

On dirait que les lois divines et humaines n'ont aucune signification, aucune valeur, quand un collège électoral s'ouvre.

Nombre de ceux qui mettent leur influence, leur vote à prix sont, apparemment, des citoyens respectables.

Il est défendu par les lois religieuses et les lois civiles d'accepter de l'argent pour leur vote.

Ça n'est pas pour leur vote qu'ils en demandent : c'est pour leurs chevaux, c'est pour leur voitures !

L'enseignement des notions de l'honneur et des devoirs de la citoyenneté

devrait être une des pierres angulaires de notre gouvernement.

Pour donner un enseignement de cette nature, il faut des instituteurs et des institutrices capables de remplir leur charge.

Des enfants de dix-huit ans ne le peuvent.

Pour obtenir les services d'un personnel qui contribuera à la formation de la jeune génération, il faut le payer !

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à J. H. A. Labelle, imprimeur de LA NATION, St-Jérôme.

### Ste-Thérèse

—Dans la nuit de lundi à mardi, des voleurs ont pénétrés dans le magasin de P. W. Brennan et lui ont enlevé pour une centaine de piastres de pipes de valeur. Ils ont aussi pénétré dans l'église et ont enfoncé les troncs sans succès.

—Il y aura prochainement une assemblée des principaux officiers du cercle agricole du comté de Terrebonne. Le but cette assemblée est de fixer la localité où seront construites les bâtisses permanentes pour l'exposition régionale. Nous avons lieu croire que les citoyens de Ste-Thérèse présents à cette assemblée, feront de la bonne besogne et l'emporteront sur ceux qui prétendent ouvertement que Ste-Thérèse n'est pas le centre . . . de gravité !

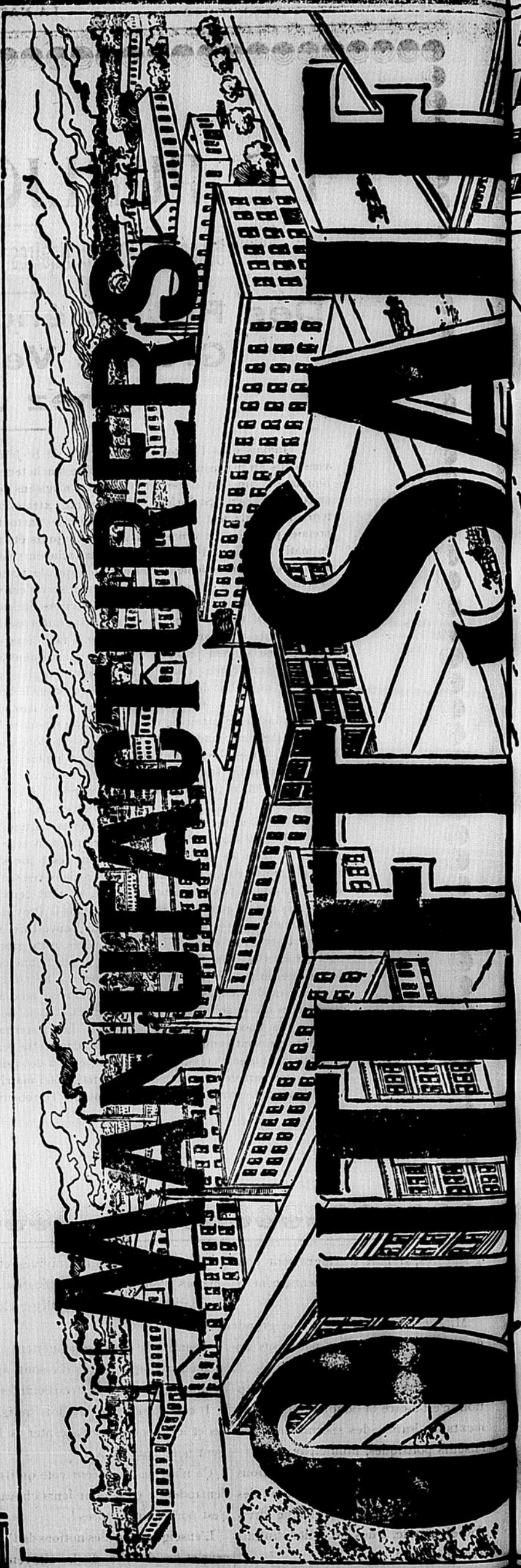
# LE PUBLIC EST STUPEFAIT

## Des foules immenses ! Des foules satisfaites !

Les grandes réductions faites sur le stock complet d'Habilllements pour hommes, garçons et enfants, de Chapeaux pour dames, de Chaussures et de Marchandises sèches, chez *J.-D. GUAY*, attirent le public de Saint-Jérôme et des alentours. On a été littéralement bousculé par les foules qui se pressaient à la vente gigantesque de *J.-D. Guay* ; on vient à notre vente d' 40 milles à la ronde. Le renversant succès qu'obtient cette vente, la plus grande qui ait encore été faite, a tant dépassé nos prévisions que nous nous sommes vus obligés de doubler à nouveau le nombre de nos commis. Nous avons encore des milliers d'habillemens et de manteaux de première classe qui attendent votre choix à des prix moitié moindres que leur valeur

actuelle et qui peuvent convenir à tous les hommes, femmes ou enfants, quelle que soit leur taille. Veuillez lire attentivement cette annonce jusqu'au dernier mot. Ce sont des faits : *LA VÉRITÉ !* C'est la plus grande vente de marchandises sèches qui ait jamais été faite dans la province de Québec. C'est l'heure de faire rendre à votre argent deux fois sa valeur. Remarquez ces grandes valeurs et venez avant qu'il ne soit trop tard. Nous citons quelques prix plus bas. Le 7 janvier, lundi, mardi, mercredi, *GROS JEUDI, GROS VENDREDI, GROS SAMEDI*, nous nous attendons à vendre pour \$35,000 de marchandises en ces 6 jours.

**J. D. GUAY, Saint-Jérôme.**



# MANUFACTURERS CO. SALES

# Tout le Stock de J.-D. Guay est emporté par des Voitures complètes.

## Avis spécial au public

La foule, le jour de l'ouverture, fut quelque chose de terrible, et nous avons dû engager cent nous aux commis pour servir les milliers de chaland qui vont venir à notre vente pendant les prochains six jours commencent le lundi matin 7 janvier et se continuant le 8 janvier, le 9 janvier, le gros jeudi, 10 janvier, le gros vendredi, 11 janvier et le gros samedi 12 janvier 1907. Pendant ces six jours, les ventes vont être quelque chose d'épouvantable et aux prix de sacrifices auxquels nous vendons les vêtements pour hommes et femmes, nous nous attendons à vendre pour \$35 000 de marchandises d'ici à samedi soir prochain.

Si vous ne venez pas à notre vente, vous allez manquer les plus grands "bargains" qui ont jamais été offerts au public dans aucune région de la province de Québec. Ne retardez point. Et si vous avez l'argent, économisez dix ou douze piastres sur vos habits d'hiver. A ces prix, vous pouvez vous habiller pour cinq ans. Pensez à ce que vaut dire cette vente pour vous, en plein hiver, au moment où vous avez le plus besoin de marchandises. Dans une vente comme celle-ci, un dollar vaut plus que de x en temps ordinaire. Nous conseillons aux acheteurs de venir faire leurs emplettes de très bonne heure afin de faciliter l'échange de notre immense stock de vêtements pour hommes, femmes et enfants. Nos marchandises nous quittent à pleines voitures. C'est votre chance. Venez tout de suite, faire votre choix et rendez-vous service à vous-mêmes. Tout le stock est vendu comme on l'a annoncé, ou l'argent, si tout de suite remis. Tout à vous,

## Occasions sensationnelles dans les Hardes faites et les Marchandises sèches

Flanellettes, Habillements pour hommes, val. \$15.00  
 Prix de la manufacture \$9.98

Plaids, toutes les couleurs, Habillements pour hommes val. \$10.00  
 Prix de la manufacture \$6.40

Coton carreaux, 5c. Habillements valant \$18 et \$20  
 Prix de la manufacture \$14.85

Coton jaune, 1 vg. de large, 8c. Habillements valant \$22.50  
 Prix de la manufacture \$15.40

Bon coton No. 1, 6c. Habillements valant \$25.00  
 Prix de la manufacture \$17.65

Etoffe à manteaux val. \$1.00, Capots Kangaroo valant \$35  
 réduits à \$25.98

Etoffe à robes valant 35 c. réduites à 19 c. Capots en bison  
 réduits à \$21.98

Meltons valant 65 c. réduits à 25 c. Un lot de Pantalons de \$2.50 à \$3.50  
 Prix de la manufacture \$1.19

Cachemires, toutes les couleurs, 49 c. Au prix que nous vendons ces marchandises, elles devront s'écouler aussi rapidement que la neige sous le soleil

## Le tout sera à peu près donné tant que durera cette vente

Collets de toile pour hommes et garçons 9 c.  
 Bretelles pour hommes 10 c.  
 Couvre-pieds blancs et de couleur \$1.14

200 paires Chaussures pour dames valant \$2.50 39 c.  
 Chaussures pour dames, valant 65 c. 39 c.  
 Corps et calçons oustés 39 c.  
 Corps et calçons tout laine 39 c.  
 Habillements pour enfants, valant \$2.00 98 c.  
 Préférats valant 35 c. 19 c.  
 Chaussures pour hommes valant \$3.50 98 c.  
 Casques en mouton de Perse \$1.98  
 Habillements pour garçons valant \$5.00 et \$6.00 \$3.18  
 30 Capots d'après le modèle de \$10.00 à \$12.00, réduits à \$6.98

75 Capots pour garçons valant \$5.00 \$3.75  
 Capots en étoffe doublés en étoffe, \$4.45  
 50 Pardessus en fourrure au-dessous du prix coûtant.

J.-D. GUAY, ST. JEROME, P. Q.

# UNE VRAIE FETE POUR LE PUBLIC

Tous profits abandonnés. Une vente sans pareille. Occasion unique dans une vie.

Neuf jours de vente avec chances incomparables pour le public.  
 Une occasion de faire des épargnes vous est offerte.

## L'énorme vente est sur pieds

Vêtements pour hommes, femmes et enfants et des chaussures de tous genres sont remis dans les mains du public à des prix plus bas que le coût en gros de la manufacture.

Venez tout de suite, faites votre choix

J. D. GUAY, St. Jérôme.

On demande 75 dames ou jeunes filles comme commis

## Bargains Sensationnelles en chapeaux pour Femmes et Enfants

Chapeaux non garnis valant \$1.00 réduits à 49 c.  
 Chapeaux garnis valant \$3.50 réduits à 99 c.  
 Manteaux pour filles et enfants val. \$3.50  
 Prix de la manufacture \$1.98  
 Manteaux pour filles et enfants, val. \$6.00  
 Prix de la manufacture \$2.79  
 Manteaux pour Dames, nouveautés, valant \$9.00. Prix de la manufacture \$2.98  
 Corsets Habit, Hip et D. & A. 39 c.  
 Prix de la manufacture  
 Un lot de Corsets valant \$1.00 et \$1.25 23 c.  
 Prix de la manufacture  
 Boutons pour vêtements d'hommes, femmes, toutes couleurs. La grosse, 5 et 12 c.

## Pour ceux qui ont besoin

## De Vêtements, de Marchandises sèches et de Chaussures

Cette vente est une vraie providence. Pensez ce que ça veut dire en un temps, au milieu de l'hiver où vous avez le plus besoin de tout. J.-D. Guay, Saint-Jérôme, vous force à économiser \$6 et \$8 sur vos vêtements, sur les marchandises sèches et les chaussures.

Hâtez-vous et venez économiser!

NE RETARDEZ PAS!!

# LE MENDIANT

PAR MARCEL PREVOST

C'est une petite histoire, toute mince et tenue, si mince même, si tenue que j'ai peur, en la fixant sur le papier avec des mots écrits, de lui ôter sa frêle grâce, sa légère saveur.

Pourquoi donc, lorsqu'elle nous fut contée un soir, dans le décor de luxe compliqué des tables modernes, par la charmante femme qui en est l'héroïne, pourquoi fit-elle sur nous tous une si profonde impression qu'elle est devenue, en ce coin du monde parisien, une de ces histoires classiques, patrimoine de chaque groupe de société, auxquelles l'allusion est toujours comprise et bienvenue ?

Peut-être parce qu'elle fit une claire trouée dans les potins, dans les banalités de politique et de littérature qui furent la conversation de ce soir-là.

Peut-être parce que, comme une attitude, un geste suffisent parfois à nous faire deviner sous le vêtement tout un corps féminin,—parfois aussi il ne faut que très peu de mots sincères dits par une femme, pour lui dévêtir l'âme entièrement.

On avait parlé des sollicitations mystérieuses, aujourd'hui classées et nommées par la science, dont si peu de gens sont exempts, qui poussent invinciblement les uns à compter les fleurs d'un papier de tenture, les volumes d'une bibliothèque, tout ce qui est additionnable sous leurs yeux ; d'autres à se donner la tâche,—marchant dans la rue le long du trottoir,—d'atteindre tel bec de gaz avant qu'un fiacre venant derrière eux les ait rejoints, ou que la sonnerie d'une horloge ait sonné son dernier coup ; d'autres enfin à s'imposer, chaque soir avant de se coucher, d'étranges pratiques de dispositions d'objets, de visite de placards et de coffres,—toutes les maladies légères de notre cerveau contemporain, miettes de monomanie et de folie ramassées d'héritage en héritage, et finalement dispersées dans la vieille humanité tout entière.

Et tous, nous confessons nos faiblesses, nos ridicules de maniaques, rassurés par la confession des autres, ravis de les trouver pareils à nous, pires que nous.

Une jeune femme n'avait rien dit : elle nous écoutait, un peu de surprise sur son joli visage paisible, que des bandeaux noirs, bien réguliers, encadraient.

On lui demanda :

—Et vous, madame, vous êtes indemne de nos manies modernes ? Vous n'avez pas la plus petite misère nerveuse à avouer ?

Elle parut chercher sincèrement dans ses souvenirs. Elle fit "non... non..." de la tête.

Et nous avions l'impression qu'elle disait vrai, tant ce qu'on voyait et ce qu'on savait d'elle, son allure reposée, sa renommée d'épouse intacte, la mettait à part des poupées mondaines qui venaient de confesser leur détraquage.

Sans doute, sa modestie s'effraya d'afficher une indemnité si complète quand tout le monde autour d'elle, avait avoué ses misères. Elle se ravisa :

—Mon Dieu... je ne veux pas dire que j'additionne habituellement des numéros de fiacre ou que je fasse l'inventaire de toutes mes armoires avant de me coucher... Mais pourtant, l'autre jour, j'ai éprouvé quelque chose qui ressemble assez à ce dont vous parlez, si je vous ai bien compris... une sorte d'impulsion intérieure, une force qui oblige à accomplir immédiatement un acte indifférent, comme s'il y allait de la vie...

On exigea l'histoire, qu'elle conta de bonne grâce, avec l'air de s'excuser d'occuper l'attention d'autrui sur une si mince aventure.

\*\*\*

—Voici ce qui m'est arrivé, en deux mots... Il y a cinq ou six jours, la semaine dernière... J'étais sortie avec ma fillette Suzon, vous la connaissez : elle a huit ans. Je la menais à son cours, car cette grande personne a déjà des cours, et comme il faisait très beau, nous avions décidé d'aller à pied, par les Champs-Élysées et les boulevards, de la maison à la rue Laffitte. Nous marchions donc gaiement, bavardant ensemble, quand, à la hauteur du rond-point, un estropié, assez jeune, se traîna devant nous tendant la main, sans rien dire.

" J'avais mon ombrelle dans la main droite ; de la main gauche, je relevais la queue de ma robe ; je confesse que je n'eus pas la patience de m'arrêter, de chercher mon porte-monnaie... Je passai outre, sans rien donner au mendiant.

" Nous continuâmes à descendre les Champs-Élysées, Suzon et moi. La petite avait subitement cessé de parler, et moi-même, sans trop savoir pourquoi, je n'avais plus envie de rien dire. Nous étions à la place de la Concorde que nous n'avions pas échangé une parole depuis notre rencontre avec le mendiant. Et peu à peu, je sentais naître et grossir en moi une sorte d'inquiétude, de malaise, la sensation d'avoir accompli un acte reprochable, d'être menacée à cause de cela même d'un danger vague, dans l'avenir. D'ordinaire, je m'efforce de voir clair au dedans de moi, tant que je peux.

" J'examinais donc ma conscience, tout en marchant :

—Voyons, me dis-je, je n'ai pas commis une faute bien grave contre la charité en ne donnant rien à ce mendiant... Je n'ai jamais eu la prétention de donner à tous ceux que je rencontre. Je serai plus généreuse avec le prochain, voilà tout..."

" Mais tous mes raisonnements ne me convainquaient pas moi-même : et mon mécontentement intérieur augmentait, devenait une sorte d'angoisse : si bien que dix fois j'eus envie de m'en retourner en arrière, à l'endroit où nous avions rencontré l'homme.

" Le croiriez-vous ? C'était un mauvais respect humain qui me retenait de le faire, en présence de ma fille. Nous ne valons rien du tout dès que nous

agissons en vue du jugement d'autrui.

" Nous étions presque au bout de notre promenade, et nous allions tourner le coin de la rue Laffitte, quand Suzon me tira doucement par ma robe pour m'arrêter.

"—Maman ! fit-elle.

"—Qu'est-ce que tu veux, mignonne ?

" Elle fixa sur moi ses grandes prunelles bleues et me répondit gravement :

"—Maman ! Pourquoi n'as-tu pas donné à ce malheureux des Champs-Élysées ?

" Comme moi, elle n'avait pas pensé à autre chose depuis notre rencontre son cœur était oppressé comme le mien ; seulement, meilleure que sa mère et plus sincère, elle avouait son inquiétude tout simplement.

" Je n'hésitai pas un instant :

" — Tu as raison, ma chérie, lui dis-je.

" Nous avons marché plus vite que de coutume, sous l'obsession de notre idée fixe : une vingtaine de minutes nous restaient encore, avant l'heure du cours. J'appelai un fiacre, j'y montai avec Suzon, et le cocher parti vers les Champs-Élysées, activé d'une promesse d'un pourboire généreux.

" Suzon et moi, nous nous tenions par la main, et je vous prie de croire que nous n'étions pas rassurées. Si le mendiant allait être parti ? Si nous ne pouvions plus le retrouver ?

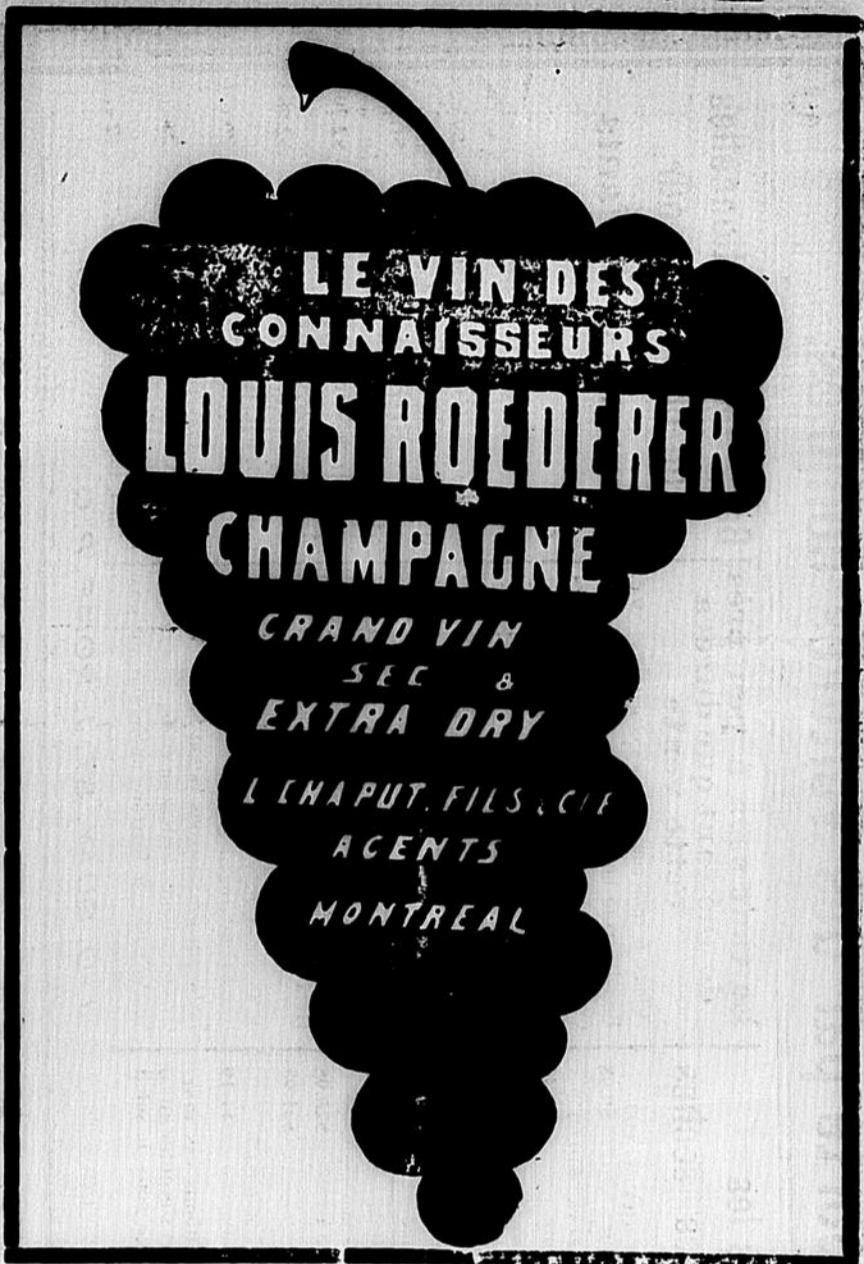
" Arrivé au Rond-Point, nous sautons à terre ; nous inspectons l'avenue : plus de mendiant. J'interroge une loueuse de chaises ; elle se rappelle l'avoir vu : ce

n'est pas, dit-elle, un des mendiants habitués du Rond-Point ; elle ne sait pas de quel côté il s'en est allé. L'heure pressait, nous allions repartir, désolées, quand tout d'un coup Suzon aperçut l'homme, tassé sur ses talons derrière un arbre. Il dormait à l'ombre, son chapeau entre ses genoux.

" Suzon alla, sur la pointe du pied, glisser une pièce d'or dans le chapeau vide ; puis, nous remontâmes en voiture et nous retournâmes rue Laffitte. C'était absurde, je le sais bien ; mais nous nous embrassâmes toutes les deux comme si nous venions d'échapper à un grand péril..."

La jeune femme se tut, toute rose d'avoir parlé si longtemps d'elle, en plein silence. Nous autres, qui l'avions écoutée religieusement, nous éprouvâmes la sensation d'avoir respiré de l'air très pur, ou bu de l'eau très fraîche, à même la source.

MARCEL PREVOST.

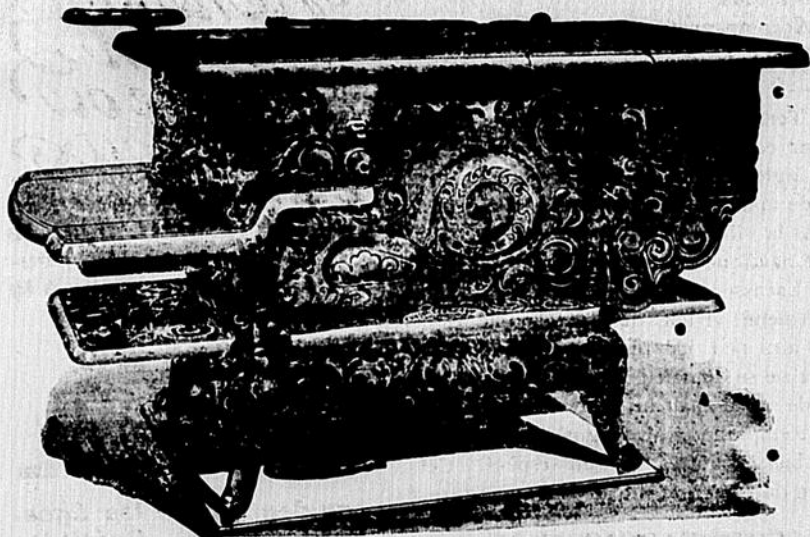


**HOTEL VICTORIA**  
ED. LANGLOIS, Prop.  
Tél. Bell No. 39. ST-JEROME, P. Q.

# S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

POELES DE CUISINE ET AUTRES,  
COURROIES POUR MOULINS,  
SCIES RONDES, DYNAMITE,  
FERRONNERIES, PEINTURES, VERNIS,  
FAIENCE, POTERIE VERRERIE,  
FERBLANTERIE, ETC., ETC.



Chaque poêle vendu est accompagné d'un certificat au sujet de la qualité et de la cuisson.

MOULINS À COUDRE de \$25.00 et \$30.00.  
LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25c.  
BICYCLETTES **RED BIRD**, de Brantford, Ont.

Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture préparée, etc., au prix du gros.

**S. G. LAVIOLETTE,**

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE, ST-JEROME

## LE MASSEUR SANTE SNYDER

La plus merveilleuse invention du siècle pour guérir les maladies.

50 000 vendus en une année aux Etats-Unis  
6,000 Médecins l'ont acheté et le recommandent.

La santé parfaite avec le parfait Masseur Snyder

La congestion et l'inflammation sont les causes de toutes les maladies.

Le Masseur Santé Snyder enlève la congestion et détruit l'inflammation.

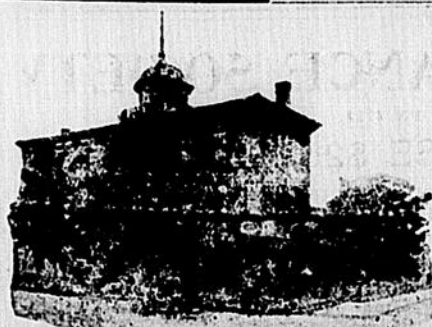


15,000 vibrations à la minute

Le Massage, la vibration guérit toutes les douleurs de rhumatisme, des reins, de la tête, du dos, des jambes, du ventre, etc.

La circulation du sang est la guérison du mal

SIMEON MONDOU, Gérant, 55 rue St-François-Xavier, MONTREAL, Bulle Postale 758, Tél. Main 766.



Telephone Longue Distance 37 B. P. 41

## Hotel Beaulieu

G. A. Beaulieu, Prop

Cuisine Française. Le mieux aménagé pour Banquets. Attention spéciale pour les voyageurs de commerce.

Le plus Grand Hotel de la Ville PRÈS DE LA GARE

ST-JEROME, P. Q.

Spécialité : Bières Allemandes Importées.

## Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS

PORTES ET CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES

Bois de Charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, Etc.  
Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

**MEUNIER & ROLLAND**

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maillé, SAINT-JEROME.

P. E. Leblanc, C.R.M.P.P. Ed. Brossard, L.L.M.

## Leblanc & Brossard

Avocats

66 rue St-Jacques,

Phone Bell Main 315. MONTREAL.

## Geo. N. Fauteux

Notaire

ST-EUSTACHE.

Argent à prêter et très bons placements sous instantment offerts.

Telephone Bell No. 43

Bulle de Poste No. 98

# J. D. GUAY

## MAGASIN GENERAL

193, 195, 197, 199, 201, 203 rue Labelle, ST-JEROME

La Maison J. D. Guay vient de recevoir le plus grand assortiment de fourrures qui se soit vu à St-Jérôme.

22 caisses de grande dimension viennent d'être ouvertes dont voici la liste :

- 75 Capots de Chats Sauvages de \$50.00 à \$90.00
- 25 " Kangoron de \$30.00 à \$35.00
- 25 " Chien de mer \$40.00 à \$50.00
- 20 " Bulgarian Dogs \$25.00 à \$35.00
- 15 " Australian Calfs \$20.00 à \$25.00

125 Manteaux pour Dames de tous genres.

450 Tours de cou, Etoles, etc., etc.

600 Casques en Loutre, Vison, Mouton de Perse, dans tous les prix de \$2.50 à \$25.00.

Il faut que le tout soit vendu d'ici au 31 décembre.

Venez visiter et vous convaincre des prix qui sont au moins 10 pour cent moindre que les prix de Montréal.

# J. D. GUAY

ST-JEROME, P. Q.

## La Maison P. Simard

EPICERIE DE GROS ET DETAIL

IMPORTATEUR DIRECT DE

## VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.

Controle les meilleures marques de Brandies, tels que :

CESAR COLLIN, COUSIN & FRÈRE, HAMEL GENTIBERT, GUIMOND & FILS, ETC. GRAND CHOIX DE SCOTCH JOHN DEWAR KILMARNOCK, McARTHUR, HUGH McADAM & CO., RHUM ST-GEORGES, BLACK JOB, LES GINS DE KUYPER, MELCHERS. GRAND CHOIX DE VINS PORT, CHERRY, CLARETS.

VIN GINGEMBRE, en caisse et au gallon.

Beau choix de Liqueurs Françaises, tel que :

CHARTREUSE JAUNE ET VERTE, BÉNÉDICTINE, CREME DE MENTHE, CREME DECACAO, CURACAO, SHERRY BRANDY, ANISETTE, MARASCHINO, ETC.

**Les Epiceries sont de première qualité, à des prix raisonnables.**

Cette maison rivalise avec avantage avec les grandes maisons de Montréal pour les prix et la qualité de ses marchandises.

Les hoteliers et le commerce en général épargnent de l'argent en faisant affaire à cette maison. Un soin tout spécial à bien servir les clients. Tout le monde y est traité sur le même pied.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Belle Main 1794

Bernard Gaudet  
AVOCAT

BUREAU A MONTREAL, 71A St-Jacques.

BUREAU DU SOIR ET RESIDENCE,  
978-ANNE DES PLAINES

Tél. Bell Main 1155

J. P. Trépanier L.L.B.

Notaire

17 Côte de la Place d'Armes,

Bureau du soir :

978-ANNE DES PLAINES 87 ave Metcalfe, St-Henri. MONTREAL.

## Echos du District

### À Saint-Jérôme

—M. le curé Ouzmet, de St-Jovite, était de passage ici mardi dernier.

—Lundi dernier après-midi la mort frappait subitement Joseph Taillon à son domicile sur la Rivière du Nord. Dans l'avant-midi, M. Taillon s'était bien senti un peu indisposé mais il dina à peu près comme d'habitude et se rendit à son écurie pour atteler ses chevaux. Se sentant plus mal il rentra immédiatement ses chevaux et retourna à la maison. On envoya immédiatement chercher le médecin qui à son arrivée ne put que constater la mort. Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis que cette fin prématurée a beaucoup affectés.

Pour comble de malheur, au moment où le fils de M. Taillon sortait de l'église pour aller reconduire son père au cimetière, il recevait une dépêche de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, lui annonçant que son frère Bruno était à la dernière extrémité. Il prit immédiatement le convoi pour Montréal et mercredi soir les journaux nous annonçaient la mort du jeune Bruno Taillon et la décision du coroner de tenir une enquête sur son cadavre jeudi matin. On se rappelle que vers le milieu de décembre dernier le jeune Taillon avait été frappé par le convoi du Nominique et qu'il fut transporté à Montréal dans un état quasi désespéré. Le malheureux, après trois semaines de souffrances, a enfin succombé des suites de l'accident.

—M. Lesage de Shawbridge et l'heureux père d'un gros garçon. Le nouveau-né a été tenu sur les fonds baptismaux mardi dernier par M. Sigouin et sa dame, gendre et fille de M. Lesage.

—M. Dieudonné Desforges qui s'est blessé dernièrement en enlevant la neige d'une couverture, prend beaucoup de mieux.

—Une compagnie nouvelle s'est formée à St-Jérôme sous le nom de Compagnie Minière de St-Jérôme. Les principaux membres de cette compagnie sont MM. Bruno Nantel, P. Simard, S. G. Laviolette, Ed. Langlois, Rodrigue Castonguay, J. D. Guay, L. J. Labrosse, député de Prescott, Ont., et gérant de la Quebec & Ontario & Cobalt Silver Mining Co., et le Dr Denis Berthiaume. Ces messieurs se sont rassemblés mercredi soir au bureau de M. le Dr Berthiaume, ce dernier a été nommé gérant de la nouvelle compagnie, et M. S. G. Laviolette en a été nommé sec.-trés. Il y a été décidé de s'adresser à la législature pour obtenir une charte. Une nouvelle assemblée aura lieu d'ici à une quinzaine de jours.

A LOUER. — Le magasin autrefois occupé par feu M. Chs. Godmer, rue Labelle, près du Pont de Fer. S'adresser au Dr Denis Berthiaume, St-Jérôme.

—Notre concitoyen M. James Yale, vient d'obtenir le contrat pour le vernissage des bancs, des autels, des balustrades et des confessionaux de la Fabrique. Ce contrat s'élève à près de mille dollars.

—Dimanche dernier, M. le curé a fait part à ses ouailles du recensement préparé lors de la dernière visite de paroisse. M. le curé remarque avec plaisir que ce recensement n'accuse de diminution.

La population totale de la ville de St-Jérôme est de 3000 âmes; dont 604 familles, 2144 communiant, et 946 non communiant.

La population totale de la paroisse est

de 2000 âmes reparti sur 380 familles. Les communiant sont au nombre de 1324 et les non communiant 708.

Il y a eu durant l'année écoulée 237 baptêmes, 154 sépultures et 54 mariages.

—La nouvelle manufacture de blouses installée depuis seulement une couple de semaines dans notre ville emploie environ cinquante filles. De nouvelles machines doivent arriver sous peu qui donneront de l'ouvrage à un plus grand nombre encore.

—Un char de blé-d'Inde en grain nous arrive cette semaine pour être vendu à très bas prix. Ce grain est préférable à l'avoine et ne coûte pas plus cher.

C. E. Laflamme.

—Notre confrère de St-Jérôme, annonce qu'il va être encore dans l'obligation de souffrir pour un nouveau terme le maire actuellement en charge. Ceci veut dire que la candidature du petit frère n'est pas encore mûre.

Dieu sait quand elle mûrira.

—La semaine précédant les fêtes du Jour de l'An, notre ami l'hon. Jean Prévost, fit publier dans les journaux de Montréal, une annonce invitant ses amis à lui faire leur visite du Jour de l'An. Ne suis-je pas le père du comté, s'était probablement dit notre député. D'après les renseignements que nous avons reçus, 3 seulement ont répondu à l'invitation. Le premier, Pierre Richer dit Louiseteau serait allé rendre ses hommages au député et lui parler probablement de ses mines d'or. P'tit Jean n'est-il pas ministre des mines? Le deuxième, M. Octave Bélanger, serait allé demander avec son ami, la question de sa candidature à la mairie de St-Jérôme, et le troisième, M. Octave Rose, aurait consulté M. le ministre sur les meilleurs moyens à prendre pour faire baisser le tablier de l'ancien pont blanc.

Puis M. Prévost attendit en vain de nouveaux visiteurs qui ne se présentèrent pas.

Décidément, la fortune politique de notre député est en baisse, même dans le comté de Terrebonne.

### FRUITS ET LÉGUMES

—Notre char de fruits et légumes en conserve est arrivé, la marchandise est très belle, les prix sont les mêmes que ceux de Montréal. Vous n'avez pas de freight à payer en ordonnant chez moi. C. E. Laflamme.

### St-Thérèse

(De notre correspondant)

—Le banquet annuel donné dernièrement à l'Hospice Drapeau au profit des pauvres a obtenu un succès sans précédent. Tables magnifiques, mets variés et abondants.

A la fin du banquet plusieurs discours ont été prononcés par MM. A. Vaillancourt, curé, Sam. Desjardins, M. P., Jean Prévost, M.P.P., Damien Leclair, A. Papineau, Vic., etc.

Les discours terminés, un joli concert était offert aux convives dans la salle académique du Séminaire. En voici le programme :

1. Fanfare du village. 2. Retour au foyer, (Riga). 3. Monologue : Leçon de politesse, Une orpheline. 4. Trio : Festival March, par F. Bahr, Mlle A. Mathieu, J. Charron, H. Desjardins. 5. Saynette : La petite marchande de fleurs, (Pourny), Les orphelines. 6. Violon et piano : Mazurka par Carl Phiom. T. Arbour et H. Desjardins. 7. Chant de reconnaissance, Les orphelines. 8. Monologue. L. Perron. 9. Chasse infernale, (J. Freeman) Mlle J. Desjardins et H. Desjardins. 10. Duo, deux violons : chanson de grand-mère, Mlle A. Duchar-

**CIGARETTES**

**5c Derby 5c**

*Il s'en vend des millions tous les ans.*

me et M. T. Arbour. 11. Chœur : Bonsoir (D. Tagliafico). 12. Marche finale. (Morley) Mlle A. Ducharme et H. Desjardins.

Accompagnatrice : Mlle Hélène Desjardins.

—Il y a quelque temps, un chasseur de Terrebonne qui avait tendu des pièges pour capturer des renards prit par la un aigle magnifique sans presque lui faire de mal. L'animal vendu et revendu dans la ville de Terrebonne devint pour une modique somme la propriété du Rev. M. Lacasse, du Séminaire.

Amené vivant de Terrebonne, le roi des airs peu habitué de voyager en voiture ne se doutait pas que ce petit voyage de santé allait lui jouer le tour de se faire empailler. M. Mignault en a trompé bien d'autres de son espèce. Cet aigle doré mesure six pieds d'envergure.

### CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur.

Y a-t-il rien de réconfortant pour les amis de la Colonisation, comme une petite lettre comme celle qui va suivre, adressée à un fier colon bien plus habitué à manier la hache que la plume et qui est obligé souvent de s'adresser à la maîtresse de l'école de l'arrondissement pour prendre communication de la perle de lettre qui va suivre et faire connaître son malheur à toute la municipalité?

"Monsieur, je suis prêt à faire la visite du lot No de Buesford du moment que vous aurez payer (sic) les frais d'inspection, \$4.00.

"Votre ob. serviteur,

X. Agent des Terres."

■ L'agent des Terres est-il voisin du lot à visiter ou en est-il éloigné, \$4.00 tous jours.

Dans toutes ces lois, ces pratiques, ces coutumes, ces exigences, y aurait-il beaucoup à réformer?

Si vous le croyez M. le ministre, mettez hache en bois. Payez à vos agents un salaire qui ne les mette pas dans l'obligation de faire ces charges aux colons. Il y a dans votre propre comté, un terrain aussi vaste que la Belgique pour votre ardeur et votre activité fébrile.

UN COLON.

*Ne négliger pas un rhume ou une toue*

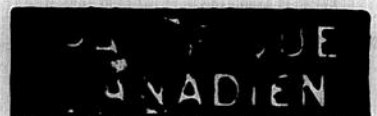
*Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.*

## BAUME RHUMAL

*convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants.*

Prix : 25c la bouteille. L. R. BARIDON, Montréal.

Impressions de toutes sortes, et à bas prix, chez J. H. A. Labelle, St-Jérôme.



### HEURES DES TRAINS :

Allant vers Montréal :  
7.05 h. et 9.44 h. a. m.  
Les lundis, mercredis et vendredis :  
5.40 h. p. m.  
Dimanches, mardis, jeudis et samedis :  
8.15 h. p. m.

Allant vers le nord :  
6.15 h. p. m.  
Mardis jeudis et samedis :  
10.20 h. a. m.

Arrive de Montréal :  
10.13 h. a. m., 6.05, 8.00 h. p. m.  
Le dimanche : 10.40 h. a. m.

Arrive du nord :  
9.34 h. a. m.  
Mardis, jeudis et samedis : 8.15 p. m.

A partir de dimanche prochain le train de 10.40 h. a. m. n'ira pas plus loin que St-Jérôme.

## UNION ASSURANCE SOCIETY

ETABLIE EN 1714

L'ACTIF DEPASSE \$25,000,000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Dépôt au gouvernement de \$525,000. Pour informations, s'adresser à

T. L. MORRISSEY, Gérant, Montréal.

JOS. BERNETTE, St-Jérôme.

J. M. DORION, Agent General,

1-45 St-M. Dorion ven à St-Jérôme une fois par semaine.

Laohute, P. Q.

**Joe Montferrant !**

**L'AVEZ-VOUS DEJA ESSAYE ?**

C'est le tabac le plus délicieux à fumer. Arôme naturel sans égal.

Trois degrés de force : DOUX, MEDIUM et FORT.  
Paquets de ¼ et de ½ livre. Tout paquet indique le degré de force.  
Demandez-le à votre marchand.

En vente chez tous les Marchands de Gros

FABRIQUÉ PAR LA

**St. Lawrence Tobacco Co., Ltd.**  
ST-LAURENT, Free Montreal.